

« Les Australiens sont les sauveurs d'Amiens »



Louise Dessaiyre rappelle le rôle des troupes océaniques.

Louise Dessaiyre, directrice de la bibliothèque universitaire d'Amiens, explique pourquoi Amiens doit tant aux Australiens.

Alors que pour beaucoup Anzac Day rime surtout avec Villers-Bretonneux (rime pauvre en poésie mais riche en histoire), la capitale picarde, elle aussi, peut se souvenir... « Il y a une vraie histoire des Australiens avec Amiens, dit-elle. La ville a commencé à être bombardée le

21 mars 1918. Elle a été évacuée et entre avril et septembre, sa population est passée de 130 000 à 1 000 habitants et il ne restait plus que des militaires. En reprenant Villers-Bretonneux le 25 avril, les Australiens ont soulagé Amiens. Ils sont considérés comme les sauveurs d'Amiens. Dans la cathédrale épargnée, selon les dires des uns parce que on avait eu l'idée de placer des prisonniers allemands en haut des tours, mais plus certainement grâce à l'intervention du nonce apostolique de l'époque, il y a beaucoup de traces des passages des Australiens par Amiens et notamment deux plus importantes que les autres. Une plaque commémorative qui se trouve dans le transept sud inaugurée par le Maréchal Foch le 7 octobre 1920 et un drapeau donné en 1919 qui flotte dans la chapelle du Sacré-cœur. Les Australiens ont ensuite participé à toutes les cérémonies d'ouverture de la cathédrale, ce sera même la musique australienne qui accompagnera les messes. » Une mémoire qui s'expose évidemment aussi en Océanie puisque « l'un des canons qui bombardaient Amiens et dont ce sont emparés les soldats Australiens, est exposé aujourd'hui au musée de Canberra », précise Louise Dessaiyre.